

LES EGLISES DE LA TERRE SAINTE



Découverte, santé, passion...

LA TERRE SAINTE

On appelle ainsi les villages du Haut Val Terbi : Courchapoix, Corban, Mervelier, Montsevelier. Les trois premiers nommés appartenaient à la Prévôté Sous Les Roches et, de ce fait, se trouvaient sous dépendance bernoise. La région de Moutier, Prévôté Sur Les Roches, était aussi combourgeoise de Berne.

Le terme Terre Sainte rappelle

- la résistance à Berne, qui voulait imposer la réforme, en 1530-40, conformément au principe *tel roi telle religion*.
- la protection des prêtres réfractaires sous la Révolution française, en 1793,
- les péripéties vécues à l'époque du Kulturkampf, de 1873-75.

COURCHAPOIX

La présence d'une église à Courchapoix remonte vers l'An Mil. D'après les fouilles archéologiques de 1988 un cimetière date de cette époque. Une chapelle romane a été construite au 11^e siècle, suivie d'une autre au 14^e. Il ne subsiste de l'édifice le plus ancien que trois murs qui déterminent le plan d'une simple chapelle à salle unique remontant à l'époque romane.

Le Prince-Evêque Jean-Henri d'Ostein consacre une chapelle en 1630. Un crucifix en bois coloré est conservé. La tradition populaire lui conférait des pouvoirs miraculeux. Cette chapelle fut vraisemblablement démolie peu après, pendant la Guerre de Trente ans et reconstruite en 1650. Elle est reconstruite lézardée en 1665.

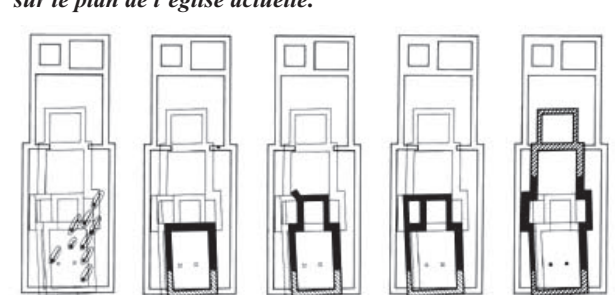
En 1703, le bâtiment est rehaussé, agrandi. Les voûtes sont refaites et la sacristie transformée. En 1704, le sculpteur Jean Schneider, de Pfeffingen, exécute les autels.

Il ne reste de ces autels que les statues situées sur les autels latéraux. La tour du clocher est reconstruite en 1746. L'église actuelle a été consacrée par Mgr. Eugène Lachat, le 21 septembre 1864. Cet Evêque a affronté le Kulturkampf et a dû s'exiler au Tessin. Les plafonds et le mobilier intérieur sont restaurés en 1938. Le chemin de croix est rénové par Louis Lachat, alias Paul Damien. La restauration extérieure date de 1975. En 1988, lors de la restauration intérieure, les fouilles découvrent un cimetière sous l'église actuelle. On y trouve le squelette d'un homme de près de 2 mètres. Des recherches archéologiques permettent de dater les différents éléments mis à jour et de réaliser un plan des différentes constructions superposées.

Dès 2006, Marc Staehli, d'Auvergnier, restaure le mobilier intérieur de l'église. La croix et le coq du clocher, mis à mal par une tempête, sont redressés en 2012.



Croquis des chapelles successives découvertes sur le plan de l'église actuelle.



A: 10^e siècle B: 11^e C: Epoque romane D: Epoque gothique tardive E: 18^e

CORBAN

Le site de l'église, construite sur une butte, a probablement été utilisé par les Romains déjà.

L'église de Corban a été construite en 1684 dans un style gothique tardif. La sacristie voûtée est plus ancienne. Des documents de 1550 parlent de l'existence d'une chapelle dédiée à St Blaise.

En 1780 une première rénovation a été entreprise. En 1880 les tableaux des autels ont été rafraîchis.

En 1930, le sol de l'église est revêtu de planelles.



En 1971 l'église est inscrite à l'Office du patrimoine historique du Canton et de la Confédération.



En 1972, l'entreprise Robert Schaller sous la direction d'Alban Gerster entreprend une rénovation extérieure et intérieure, en particulier des boiseries.

En 1978, le maître autel baroque et le tableau de St Blaise sont restaurés et retrouvent leur ancienne splendeur. Le chemin de croix date probablement du 17^e siècle. Remis à jour, c'est un des plus beaux chemins de croix du Jura.

En 1996 le clocher et les murs extérieurs sont rafraîchis.

Les paroissiens de Corban fêtent St Blaise le 3 février et Ste Anne le 26 juillet. Elle aurait protégé le village de la grêle.

MERVELIER

Une chapelle est dédiée à St Rémy en 1701, sur l'emplacement actuel de l'église de Mervelier. Une église la remplace vers 1765 - 1771, à la suite de la création d'une paroisse indépendante pour les villages de Mervelier et de La Scheulte, détachée de Montsevelier.

Elle a été consacrée le 10 juillet 1772 à St Rémy par Gobel, évêque auxiliaire. Celui-ci devint révolutionnaire et fut guillotiné à Paris en 1794.

En 1840, l'église actuelle est reconstruite et agrandie sous la conduite de l'abbé Pierre Joseph Rémy Mouttet. La première pierre est posée en fin août 1840.

En 1860, la chapelle de la Scheulte est construite; elle est consacrée le 17 octobre 1861.

En 1902, M. Habertür, peintre de Hofstetten restaure l'église de Mervelier. Il surcharge de peintures murs intérieurs et plafonds.

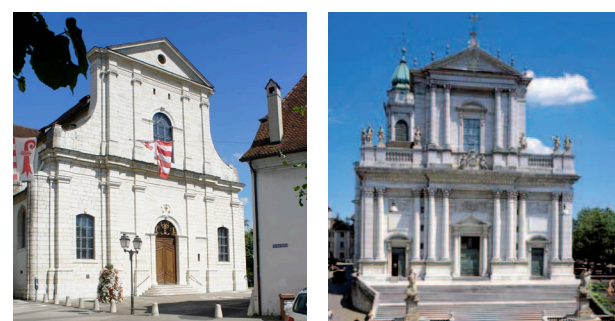
Les intempéries vont mettre à mal la façade ouest de l'église. Une étude d'Alban Gerster reconnaît l'intérêt architectural de l'église. Elle est classée monument historique le 27 juin 1960.

La paroisse restaure l'extérieur de l'église en 1961 et 1962.

La magnifique façade ouest rappelle celles des églises St Marcel à Delémont (1764), Mariastein et de la basilique St Ours et Victor à Soleure.

De 1974 à 1976, l'intérieur de l'église est restauré.

Cette église est un exemple de l'évolution du baroque tardif au néo-classicisme débutant. Un mobilier néo-classique confectionné sous la direction de Jodoc-Frédéric Wilhelm cohabite avec des autels et une porte intérieure de style Empire. On peut également admirer un chemin de croix du 19^e, des fonts baptismaux et un bénitier du 17^e siècle. De nouvelles orgues de 19 jeux sont installées en 1990 dans le buffet datant de 1860.



MONTSEVELIER

La paroisse comprenait Mervelier et La Scheulte. Elle a été érigée en communauté indépendante en 1771.

L'ancienne église consacré à St Georges, patron de la paroisse, datait de 1635. Tombant en ruines, elle fut remplacée par un nouveau sanctuaire consacré en 1662. Le maître-autel était dédié au patron St Georges, l'autel de gauche à Notre-Dame du Rosaire et celui de droite à St Joseph. Les trois autels étaient dus au sculpteur Pierre Joseph Erard de Porrentruy.

Montsevelier avait deux autres patrons, St Sébastien et St Quirin. St Quirin était invoqué particulièrement pour les maux de gorge.

L'église actuelle de style néo-roman, consacrée en 1926, a été construite par l'architecte Vallat de Porrentruy. Il a aussi édifié l'église de Bressaucourt.



En 1967, l'église de Montsevelier est restaurée par l'architecte Casagrande. En 1989, l'artiste zurichoise Madeline Diener réalise un nouveau chemin de croix en aluminium éloxé. Les façades extérieures sont rafraîchies en 1993.

Un artiste du lieu, Paul Damien, alias Louis Lachat, a dédié un vitrail à Ste Véronique. Il est protégé par une grille venant de l'église des Bois. Une remarquable statue de la Vierge à l'enfant a bénéficié d'une restauration flamboyante. Le Christ qui domine le choeur vient du couvent rédemptoriste des Trois-Epis en Alsace.

La chapelle de Montsevelier :

La chapelle de St Grat, associé à St Adon et St Sennen, a été édifée au milieu du 18^e siècle.

On fit élever cette chapelle après 18 années de grêle ravageant Montsevelier. Depuis, le village est préservé de la grêle. On sonne toujours une cloche à l'église, quand l'orage menace.



RÉSUMÉ

L'histoire des églises du Haut Val Terbi, de Terre Sainte, débute vers l'an Mil. Dès le 17^e siècle, les archives permettent de suivre l'évolution des églises : Courchapoix (1630), Montsevelier (1662), Mervelier (1701) et Corban (1684).

Chaque génération a donné une nouvelle jeunesse à nos édifices : rénovation intérieure et extérieure des bâtiments, restauration des autels et des orgues, rafraîchissement des peintures et acquisition des chemins de croix.

Nos prédécesseurs nous ont légué des trésors historiques et architecturaux. Puisse-t-ils nous les faire perdurer !

KURZFASSUNG

Die Geschichte der Kirchen vom Oberen Val Terbi und Terre Sainte beginnt um das Jahr Tausend (1000). Die Archive erlauben uns die Evolution der Kirchen ab dem 17. Jahrhundert zu verfolgen: Courchapoix im 1630, Montsevelier im 1662, Mervelier 1701 und Corban 1684.

Jede Generation hat unsere Kirchen verjüngt: innen und aussen Renovation, Orgeln, Altar und Farbe Restauration, und Erwerb von neuen Kreuzwegen.

Unsere Vorfahren haben uns historische Schätze hinterlassen. Mögen diese Schätze uns erhalten bleiben.

RAICCOÛTCHI (patois jurassien)

L'hichtoire des môties di Hât Vâ Terbi, de Tiere Sainte, écmence vè l'an Mil. Dâs le 17^e siècle, les airtchives permâtant de cheudre le tchmin'ment des môties: Cortchaipoix (1630), Montsevelier (1662), Mèrvèlie (1701) et Corban (1684).

Tchéque dgeurnâchion é bëyie enne novèlle djê-nasse è nos rliidgiouss baîtis: r'narve di d'ains et defeù des baîtiments, rêchtaurâchion des âtes et des ouergues, rêfrâchissment des môlures et aitchèt des tchmins de croux.

Cés qu'aint vèchu dvaint nos nos aint bëyie des hichtoriques et airtchoevrâs trésoûes. Poyeu-chîns-nos les maintni! Trad. D. Frund

Renseignements, programme des activités, sources des documents voir : www.valterbi.org
Merci de nous envoyer votre avis ou des informations, des témoignages : provalterbi@provalterbi.org



Recherches et conception :
groupe des Guides Val Terbi Rando / pro Val Terbi
Graphisme : bbr-artcom.ch, Alex Jobin, Courroux
Impression : Serideco, Romain Lachat, Delémont et Courroux
Serrurerie : Seuret Sârl, Courchapoix

Panneau réalisé avec le soutien de la :